

Dans les problèmes d'algèbre, on sait qu'il faut représenter les inconnues par les lettres $x, y, z, \dots$, les données étant représentées par des nombres, ou les lettres $a, b, c, \dots$; examiner quelles opérations on aurait à faire si, la valeur de l'inconnue étant trouvée, on voulait s'assurer qu'elle remplit toutes les conditions de la question; enfin résoudre l'équation qui résulte de la mise en équation du problème. Dans les problèmes de physique, on doit chercher à quelle théorie se rapporte la question à résoudre, et voir quels sont les principes ou les formules qui peuvent être employés.

Conclusion.—Que les candidats ne se fient pas uniquement à leur mémoire; qu'ils ne croient pas suffisant d'apprendre par cœur quelques définitions ou quelques phrases du Manuel pour les répéter ensuite servilement. Il faut qu'ils acquièrent par l'étude une instruction réelle, et ils y parviendront, s'ils étudient consciencieusement les diverses matières, s'ils reviennent souvent sur leurs pas pour assurer leur route, s'ils s'interrogent eux-mêmes et se posent de différentes manières les questions qu'on peut leur adresser; enfin, si, pour graver les réponses dans leur mémoire, ils se donnent la peine de les reproduire en abrégé dans une espèce de cahier résumé ou *memento* qu'ils puissent consulter dans le cours de leur préparation.

Université Laval.

Il y a à l'Université deux classes d'élèves: les élèves *inscrits* ou élèves proprement dits, qui ont subi avec succès les examens de l'Inscription dans la Faculté des Arts, et les élèves *étudiants*, qui n'ont pas subi ces